

Synthèse: Résumé du livre blanc

## «L'avenir du financement des PME»

La technologie est en train de bouleverser le fonctionnement du secteur des prestations financières et entraîne aussi des modèles économiques inédits de la part des PME. Quelles seront les conséquences sur l'obtention d'un financement par les PME pour les années à venir et quel sera l'avenir du financement des PME? Les banques seront-elles encore sollicitées ou remplacées par les technologies financières? Quel rôle les marchés boursiers joueront-ils pour les PME à l'avenir? Le livre blanc de SIX sur «L'avenir du financement des PME» fournit des indications précieuses afin de répondre à ces questions.

### Objet du livre blanc

Les PME ont besoin de capital pour développer leur activité ou pour lancer de nouveaux produits innovants sur le marché. Dans ce livre blanc, nous employons le terme PME au sens large, puisqu'il comprend toutes les entreprises de moins de 1000 salariés ayant tout de même les caractéristiques d'une PME classique. Ainsi nous étudions le financement des PME en phase de croissance et de maturité (donc après la phase initiale de lancement) et nécessitant des capitaux extérieurs.

### Les défis actuels des PME en matière de financement

Il existe deux raisons principales qui expliquent la difficulté des PME à convaincre des investisseurs potentiels de la solidité financière de leur projet d'investissement afin d'obtenir un financement. La première est que les PME ayant besoin de capitaux sont généralement des entreprises innovantes et pas aussi bien installées que les grandes entreprises (par ex. elles n'ont pas forcément assez d'actifs corporels ou incorporels pour établir des systèmes de garanties ou bien développés de comptabilité et de reporting financier permettant de fournir aux investisseurs des informations pertinentes liées au financement). C'est pourquoi il existe une forte incertitude quant à leur développement à venir et à la réussite de leurs projets.

La deuxième, en lien avec la première, est que les entrepreneurs connaissent bien mieux leur entreprise que leurs investisseurs potentiels, ce qui crée un déséquilibre d'informations disponibles. On parle généralement de situations avec une asymétrie d'information. Tandis que les entrepreneurs ont tout intérêt à donner une image positive de leur projet, ils peuvent également

hésiter à communiquer l'ensemble des détails de celui-ci à un investisseur potentiel de peur que le projet soit imité.

Autre facteur susceptible d'entraver l'obtention d'un financement pour les PME: le manque de connaissance du propriétaire et/ou du gestionnaire vis-à-vis de certains outils de financement. Mais d'un autre côté, il est essentiel de prendre en compte leurs préférences générales dans l'analyse de la situation de financement des PME. De nombreuses PME tentent de s'appuyer exclusivement sur leurs propres fonds car leurs propriétaires accordent beaucoup d'importance à l'indépendance de leur entreprise. Si elles ont besoin de capitaux extérieurs pour poursuivre leur croissance, elles vont donc préférer s'endetter au lieu de faire appel au financement par actions. C'est ce que décrit la théorie de l'ordre hiérarchique financier de la structure du capital.

### Financement actuel des PME

Aujourd'hui, le financement par emprunt auprès des banques est le moyen de financement externe pour les PME le plus utilisé et généralement le plus important.

Le financement par actions peut être réparti entre les actions non cotées et les actions cotées en Bourse. Ces dernières années, les placements privés ont augmenté en Suisse et à l'étranger. En Europe par exemple, les sociétés de capital-investissement ont déjà investi dans 22 000 PME. Par conséquent, et même s'ils ne représentent pas la majorité puisque l'Europe compte plus de 20 millions de PME, les placements privés gagnent du terrain.

Quant au domaine des actions cotées, les Bourses du monde entier ont reconnu la nécessité de cibler plus précisément les PME et ont entamé la sensibilisation des marchés. Par conséquent, les segments de PME dédiés qui répondent aux besoins spécifiques des petites entreprises ont pris de l'ampleur ces dernières années, visant ainsi à augmenter l'attractivité de ces entreprises en vue d'une cotation en Bourse.

En tant que moyen de financement moderne et alternatif, le financement participatif (y compris le prêt participatif aux entreprises et l'investissement participatif pour les entreprises) a connu une croissance considérable ces dernières années, même s'il reste un segment de marché très restreint par rapport au financement bancaire.

#### **Problématiques du financement des PME**

De manière générale et bien qu'elles ne souffrent pas toujours d'un déficit de financement, les PME sont souvent désavantagées par leur taille dans l'accès au financement. Si on le rapporte au montant financé, le coût d'obtention du financement est bien souvent supérieur pour les PME comparé aux grandes entreprises, lesquelles ont généralement des montants de financement plus élevés et plus de ressources humaines dédiées à la gestion du processus de financement. C'est pourquoi, les PME obtiennent souvent des financements externes qui leur coûtent plus cher et à des conditions moins favorables que les grandes entreprises. Les PME sont alors limitées dans leur capacité à mobiliser des capitaux et dans les cas les plus extrêmes, elles risquent de ne pas obtenir les capitaux dont elles ont besoin.

#### **Les moteurs du financement des PME**

Aujourd'hui, la technologie est le moteur principal des solutions de financement nouvelles ou améliorées sur le plan de l'offre, avec les nouveaux modèles économiques de PME. La croissance des données, l'automatisation, l'intelligence artificielle, l'analyse de données renforcée, l'essor de la technologie de registre distribué (y compris la blockchain), sans oublier le niveau croissant de développement et d'expertise technologique au sein des PME elles-mêmes, constituent les principaux moteurs technologiques ayant des conséquences sur l'avenir du financement des PME.

Par ailleurs, les moteurs non technologiques vont toujours avoir des conséquences sur le financement des PME puisque les faibles taux d'intérêt risquent de devenir la

**La croissance des données, l'automatisation, l'intelligence artificielle, l'analyse de données renforcée, l'essor de la technologie de registre distribué (y compris la blockchain), sans oublier le niveau croissant de développement et d'expertise technologique au sein des PME elles-mêmes, constituent les principaux moteurs technologiques ayant des conséquences sur l'avenir du financement des PME.**

norme, l'ordre hiérarchique financier du financement des entrepreneurs conservera son importance et la génération actuelle d'entrepreneurs est plus technophile que les précédentes, et a donc plus d'affinités avec les solutions de financement numériques innovantes. On estime également que la réglementation des moyens de financement existants, mais surtout alternatifs, évoluera elle aussi, et ce avec les avancées technologiques. À l'avenir, la difficulté sera de trouver le bon niveau de réglementation permettant la confiance et la protection des investisseurs au sein du système (qui verra le jour), mais à un niveau pas trop contraignant et sans entraver l'émergence et le déploiement des avantages qui en découlent. Enfin, les questions liées au développement durable seront toujours d'actualité et influenceront de manière continue le paysage de financement des PME. Dans l'ensemble, nous pensons que les PME très axées sur le développement durable auront moins de difficultés à obtenir un financement externe à l'avenir, car les investisseurs intègrent de plus en plus les aspects environnementaux, sociaux et de gouvernance à leurs décisions de financement.

#### **L'évolution et non pas la révolution**

Compte tenu des tendances évoquées, nous prévoyons un changement de l'ensemble du paysage de financement des PME au cours des années à venir. Mais ce changement sera une évolution, et non pas une révolution. Tandis que

**La difficulté sera de trouver le bon niveau de réglementation permettant la confiance et la protection des investisseurs au sein du système (qui verra le jour), mais à un niveau pas trop contraignant et sans entraver l'émergence et le déploiement des avantages qui en découlent.**



les technologies financières ont permis toute une gamme de nouvelles options, ces opportunités se déploient, évoluent et mûrissent lentement. Selon nous, les acteurs du financement (et les PME) capable de mettre au point une proposition pertinente en alliant le meilleur des deux univers – le numérique et le physique – auront un avantage concurrentiel et réussiront dans le futur paysage de financement des PME.

#### **Le changement crée de nouvelles opportunités**

Les banques resteront sûrement des acteurs majeurs dans la sphère du financement par emprunt. Cependant, et même si la plupart des demandes de crédit effectuées par les PME sont accordées, il reste encore beaucoup de travail pour améliorer le parcours numérique des clients et pour intégrer les emprunteurs découragés car mal servis par le système actuel.

Au sujet du financement par actions, la technologie peut permettre d'abaisser le seuil d'investissement et donc d'ouvrir des volumes d'investissement plus restreints à une base d'investisseurs plus large. La tokenisation des actifs peut permettre aux PME non cotées de pénétrer les marchés boursiers. Par ailleurs, l'analyse de données renforcée pourrait aider à réduire l'intervention manuelle coûteuse dans le processus de financement, et ainsi permettre d'optimiser l'efficacité sur toute la chaîne de valeur du financement.

Si elle bien utilisée, la technologie permettra des conditions de financement plus souples à moindre coût, une offre de produits et de services plus diversifiée, un processus de financement accéléré, et plus de transparence dans l'ensemble. Cependant, il faut bien noter que malgré les avantages générés par le progrès technologique, la technologie ne va pas annuler tous les défis liés au financement des PME. Il y a (et il y aura toujours) des obstacles au sein du processus de financement des PME qui ne sont pas forcément liés à la technologie, même si celle-ci peut atténuer certaines difficultés.

#### **En résumé...**

Tout cela pour dire que, avec ou sans l'influence de la technologie, il faudra avant tout mieux comprendre les besoins et souhaits des deux parties – et donc aussi bien des PME et de leurs gestionnaires/propriétaires que des fournisseurs de capitaux – lors de la mobilisation de capitaux. La connaissance (à fournir et à acquérir) sera encore plus décisive puisque l'augmentation des moyens de financement numériques demandera une plus grande expertise (technique) pour savoir comment y accéder et en tirer profit. Par conséquent, l'amélioration de l'écosystème pour le financement des PME doit aller de pair avec l'amélioration de l'écosystème respectif des connaissances.